



PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2015-2016

LES ARTS FLORISSANTS

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTEUR MUSICAL ET FONDATEUR
PAUL AGNEW, DIRECTEUR MUSICAL ADJOINT ET CHEF ASSOCIÉ



UNE JOURNÉE

AVEC LE ROI-SOLEIL 4 DÉCEMBRE
*Lully, Charpentier, Desmarest,
Lalande, Couperin, Visée*

Leçon de musique

LOUIS XIV

ET SES MUSIQUES 5 DÉCEMBRE

WOMEN IN LOVE 11 MARS

*Monteverdi, Caccini, Pallavicino,
de Wert, Carissimi, Gesualdo*

MOZART - IL RE PASTORE 18 MARS

AVEC ROLANDO VILLAZÓN

Version de concert

Production Les Grandes Voix / U-Live

BACH - MESSE EN SI 26 MARS

AIRS SÉRIEUX ET À BOIRE 6 AVRIL

*Charpentier, Lambert, Moulinié,
Le Camus*

LES MAÎTRES

DU MOTET FRANÇAIS 19 MAI

Brossard, Bouteiller

BAROQUE ET CONTEMPORAIN 28 MAI

Atelier-rencontre

D'UN COMMUN ACCORD 31 MAI

SOLISTES DES ARTS FLORISSANTS ET
DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

*Jarrell, Huber, Ohana, C.P.E. Bach,
Graun, Vivaldi*

Coproduction Ensemble intertemporain, Les Arts Florissants,
Philharmonie de Paris.



MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PORTE DE PANTIN

SAMEDI 26 MARS 2016 – 20H30

GRANDE SALLE

Johann Sebastian Bach

Messe en si mineur

Les Arts Florissants, chœur et orchestre
William Christie, direction musicale, clavecin
Katherine Watson, soprano
Tim Mead, contre-ténor
Reinoud Van Mechelen, ténor
André Morsch, basse

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 22H30.

Deloitte.

AVANT LE CONCERT

« **Autour de la Messe en si** », Rencontre à 19h, dans la Salle de conférence,
avec William Christie et Christoph Wolff.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Messe en si mineur BWV 232

Composition : 1746-1749, avec réutilisation d'œuvres précédemment composées (*Sanctus* en 1724, datation plus complexe des autres parties).

Création : *Credo* probablement exécuté pour la consécration de l'École Saint-Thomas de Leipzig, le 5 juin 1732. *Kyrie* et *Gloria* (*Missa*) créés le 21 avril 1733 à l'occasion des vœux de fidélité du nouveau prince électeur de Saxe, Auguste III. *Sanctus* exécuté dans les églises principales de Leipzig dès Noël 1724. Exécution intégrale en 1859.

Effectif : solistes (2 sopranos, 1 alto, 1 ténor, 1 basse) - chœur mixte (2 sopranos, 1 alto, 1 ténor, 1 basse) - 3 trompettes, 2 flûtes traversières, 2 hautbois d'amour, 2 hautbois, 2 bassons, 1 cor, timbales - cordes (2 violons, alto, violoncelle) - continuo.

Édition : *Missa* en 1833, par Nägeli ; la suite en 1845, par Nägeli et Nikolaus Simrock (Bonn).

Durée : environ 2h.

Dans les dernières années de sa vie, Johann Sebastian Bach acheva une série d'œuvres qui constituèrent un magnifique testament musical de tous les styles qu'il pratiqua, que ce soit le contrepoint avec *L'Offrande musicale* (1747), les *Variations canoniques* pour orgue (1747-1748) et *L'Art de la fugue* (1742-1750), ou la musique religieuse avec la *Messe en si mineur* (1746-1749). Mais contrairement aux autres monuments contrapuntiques cités précédemment, la *Messe* ne fut pas véritablement composée entre 1746 et 1749. Hormis deux sections du *Credo* conçues vraisemblablement en 1749, Bach retravailla des pièces qu'il avait écrites auparavant dans diverses circonstances. Il réussit un tour de force en créant une œuvre nouvelle et originale à partir d'un matériau composite. Le compositeur délaissa également l'*aria da capo* et le récitatif, des formes qu'il avait abondamment utilisées dans les cantates et les Passions. Ainsi, il livre à la postérité, non pas sa conception de ce que devait être une messe – attitude paradoxale pour un compositeur profondément attaché au rite luthérien – mais sa vision de la musique religieuse. La *Messe en si mineur* constitue ainsi une admirable synthèse des différents styles qu'il pratiqua sa vie durant.

La genèse de la *Messe* s'étendit donc sur plus de vingt années. Une première version du *Credo* fut sans doute exécutée pour la consécration de l'École Saint-Thomas de Leipzig, le 5 juin 1732. Un an plus tard, le 21 avril 1733, le *Kyrie* et le *Gloria* furent créés à l'occasion des vœux de fidélité du nouveau prince électeur de Saxe, Auguste III. Quatre mois après cette exécution, Bach adressa au souverain le manuscrit précédé de la supplique suivante :

« Je m'offre avec la plus consciencieuse obéissance de démontrer en toute occasion mon zèle infatigable en composant de la musique sacrée aussi bien que pour l'orchestre chaque fois que Votre Majesté me fera la grâce de l'exiger. » La mise au point tardive de la *Messe en si mineur* explique pourquoi celle-ci ne fut jamais jouée dans son intégralité du vivant de Bach. Après le décès du cantor, l'autographe fut transmis à son fils cadet Carl Philipp Emanuel qui, en 1786, remania le *Credo* afin de le « moderniser ». Si des extraits furent régulièrement donnés entre 1811 et 1834, notamment par l'Académie de Chant de Berlin, il fallut attendre 1859 pour que cette œuvre fût exécutée dans son intégralité (en traduction allemande !) sous la direction de Carl Riedel.

La *Messe en si mineur* débute par un premier *Kyrie* particulièrement sombre dont le caractère funèbre, sans doute lié au décès d'Auguste II en 1733, contraste avec le rayonnant duo *Christe eleison* que chantent deux sopranos de manière homophone. Le deuxième *Kyrie*, qui clôt cette première section, témoigne de la fascination de Bach envers la polyphonie des siècles passés. Il s'apparente à un chœur fugué à quatre voix rappelant le style pratiqué aux Pays-Bas au début du XVII^e siècle. Les instruments doublent les voix, mettant ainsi en valeur l'écriture extrêmement dense de cette pièce.

La première section du *Gloria* résulterait de la transformation d'un mouvement de concerto aujourd'hui perdu. Dans ce morceau, Bach démontre son habileté à métamorphoser une œuvre purement instrumentale en un chœur majestueux. Vient ensuite un *Laudamus te*, magnifique exemple de dialogue entre le chant céleste de la soprano et le violon solo. Le *Gratias* provient du début de la cantate « *Wir danken dir Gott, wir danken dir* » BWV 29 (1731) ; Bach en a transformé le texte allemand, qui était également une adaptation du *Gratias agimus tibi*. Le *Domine Deus* répond au *Laudamus te* qui précède, cette fois-ci sous forme de duo vocal accompagné de ritournelles confiées à la flûte solo. La profonde intériorité et l'émotion du *Qui tollis*, qui s'enchaîne immédiatement à l'allègre duo du *Domine Deus*, démontrent avec quel art et quelle ingéniosité Bach a su retravailler ce mouvement de la cantate « *Schauet doch und sehet, ob irgend ein Schmerz sei* » BWV 46 (1723). Les deux airs *Qui sedes* et *Quoniam* forment une paire contrastée : dans le *Qui sedes*, l'alto tisse un étroit dialogue avec le hautbois d'amour ponctué par les cordes, tandis que dans le *Quoniam*, la voix de basse se superpose à un trio constitué du cor incarnant la majesté du Christ et de deux bassons. Le *Gloria* se termine par un chœur jubilant accompagné de

la splendeur des trompettes et des timbales, lequel, en offrant un pendant au premier mouvement, constitue un bel exemple d'architecture musicale. Le *Credo* constitue l'un des sommets de l'œuvre et illustre magistralement le sens que Bach avait de la construction symétrique. Au centre se trouve le *Crucifixus* entouré de l'*Et incarnatus* et de l'*Et resurrexit*, ces sections formant une seule entité, elle-même encadrée de chaque côté par trois mouvements qui font écho respectivement aux trois autres : le *Credo* et le *Patrem* répondent à l'*Et exspecto* et au *Confiteor*, et le *Et in unum* au *Et in Spiritum Sanctum*. Le chœur d'ouverture du *Credo* en *stile antico* repose sur un *cantus firmus* à sept voix que développent un chœur à cinq parties et les deux dessus de violons, tandis que le mouvement obstiné des basses incarne l'inébranlabilité de la foi. Le *Patrem*, qui provient de la cantate « *Gott, wie dein Name, so ist auch dein Ruhm* » BWV 171 (1729), illustre, sous forme de fugue concertante, la toute-puissance du Père avec un chœur et un accompagnement instrumental éclatant. Après un premier duo, *Et in unum*, qui évoque par certaines couleurs le style de Haendel, survient le *Et incarnatus* chanté par un chœur, moment d'où se dégage une intense émotion, ponctué sans discontinuité par un même motif à l'unisson aux violons, symbole de l'incarnation. D'ailleurs, son écriture rappelle l'une des sections du *Stabat Mater* de Pergolèse. Le *Crucifixus*, cœur de l'œuvre, emprunte la forme d'une passacaille issue du chœur de la cantate « *Weinen, klagen, sorgen, zagen* » BWV 12 (1714), dont Bach remania avec subtilité l'instrumentation en l'adaptant au goût des années 1740-1750. Dans le *Et in Spiritum Sanctum*, la voix de basse forme un duo avec les hautbois d'amour qui répond à celui de l'*Et in unum*. Le chœur à cinq voix du *Confiteor* soutenu par un mouvement inexorable des basses instrumentales s'interrompt sur le mot « *peccatorum* » (« péchés »). Quant à l'*Et exspecto* qui termine le *Credo*, il provient du chœur à quatre voix de la cantate « *Gott, man lobet dich in der Stille* » BWV 120 (1728-1729), auquel Bach adjoignit une cinquième voix, tour de force révélant son incroyable maîtrise de l'écriture contrapuntique. Le *Sanctus*, qui date de 1724, a été exécuté à plusieurs reprises par Bach. Celui-ci suit le modèle instrumental de la sonate d'Église et commence par un *adagio* auquel s'enchaîne un *allegro* fugué. L'*Osanna*, seul passage de la Messe écrit en double chœur, résulte du remaniement du chœur d'entrée de la cantate « *Preise dein Glücke, gesegnetes Sachsen* » BWV 215 (1734) et entoure le *Benedictus*, air pour ténor accompagné d'une flûte solo dont les tendres mélismes produisent un effet contrasté avec les doubles chœurs flamboyants.

La *Messe* se termine par un *Agnus Dei* en deux mouvements. Celui-ci commence par un air pour alto solo dont le modèle n'est autre que le « Ach bleibe doch » de la cantate « *Lobet Gott in seinen Reichen* » BWV 11 (1735), magnifique témoignage de l'expression du sentiment religieux. Le *Dona nobis* qui clôt la *Messe* reprend textuellement le *Gratias* du *Gloria*, initiative que d'aucuns jugèrent malheureuse par comparaison avec les fins magistrales du *Gloria* et du *Credo*. Mais en choisissant cette conclusion, Bach a certainement voulu laisser l'auditeur sur l'impression d'ardente ferveur qui émanait du *Gratias*. En portant à son plus haut degré la maîtrise d'un contrepoint luxuriant et varié, combiné à une architecture monumentale, Bach a livré un testament inestimable, synthèse admirable de deux siècles de musique religieuse, tout en ouvrant la voie à un autre monde, celui de l'ère classique.

Denis Herlin

TAXIS G7

Partenaire de la Philharmonie de Paris

**MET À VOTRE DISPOSITION SES TAXIS POUR FACILITER VOTRE RETOUR
À LA SORTIE DES CONCERTS DU SOIR.**

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

William Christie

Pionnier de la redécouverte de la musique baroque, William Christie a révélé à un très large public le répertoire français des XVII^e et XVIII^e siècles et formé plusieurs générations de chanteurs et d'instrumentistes. C'est aux Arts Florissants, ensemble qu'il a créé en 1979, que la plupart des directeurs musicaux d'ensembles baroques français ont commencé leur carrière. En 1987, il connaît une véritable consécration publique avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique (Paris). De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin, Mondonville, Campra ou Montéclair, William Christie est le maître incontesté de la tragédie lyrique comme de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Il explore d'autres répertoires européens avec Monteverdi, Rossi, Scarlatti, Landi, ainsi que Purcell et Haendel, Mozart et Haydn. Sa production lyrique se poursuit sur un rythme très soutenu, et ses collaborations avec de grands noms de la mise en scène font chaque fois figure d'événement. Professeur au Conservatoire de Paris (CNSMDP), en charge de la classe de musique ancienne de 1982 à 1995, William Christie est fréquemment invité à diriger des master-classes et des académies comme celles d'Aix-en-Provence ou d'Ambronay. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an, en compagnie de musiciens des Arts Florissants. Soucieux

d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002, à Caen, Le Jardin des Voix, une Académie biennale destinée à de jeunes chanteurs lyriques, dont les lauréats, après une tournée avec Les Arts Florissants en France, en Europe et aux États-Unis, entament rapidement une carrière internationale. William Christie a aussi créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, qui a lieu chaque année au mois d'août, depuis 2012. Ce festival réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » qui ont lieu dans les jardins de sa propriété de Thiré (Vendée).

Les Arts Florissants

Ensemble de chanteurs et d'instrumentistes voués à la musique baroque, fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, Les Arts Florissants sont dans leur spécialité l'une des formations les plus réputées au monde. Ils ont été fondés en 1979, et sont dirigés depuis lors par le claveciniste et chef d'orchestre franco-américain William Christie, qui, depuis 2007, confie très régulièrement la direction de l'ensemble au ténor britannique Paul Agnew. Les Arts Florissants ont joué un rôle pionnier pour imposer dans le paysage musical français un répertoire jusqu'alors méconnu et aujourd'hui largement interprété et admiré : non seulement le Grand Siècle français, mais plus généralement la musique européenne des XVII^e et XVIII^e siècles. Depuis *Atys* de Lully à l'Opéra

Comique (Paris) en 1987, recréé en mai 2011, c'est la scène lyrique qui leur a assuré les plus grands succès. Leurs productions sont souvent associées à de grands noms de la scène (Jean-Marie Villégier, Robert Carsen, Adrian Noble, Andrei Serban, Luc Bondy, Deborah Warner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff), ainsi qu'à des chorégraphes tels que Béatrice Massin, Ana Yepes, Jiří Kylián, Bianca Li, Trisha Brown, Robyn Orlin, José Montalvo, Françoise Denieau et Dominique Hervieu. Chaque année, Les Arts Florissants présentent une saison d'environ cent concerts et représentations d'opéra en France, tout en jouant un rôle actif d'ambassadeur de la culture française à l'étranger : ils se voient ainsi régulièrement invités à New York, Londres, Édimbourg, Bruxelles, Vienne, Salzbourg, Madrid, Barcelone, Moscou, etc. Le patrimoine discographique et vidéo des Arts Florissants est riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. Parmi les dernières parutions discographiques, on compte *Belshazzar*, *Le Jardin de Monsieur Rameau*, *Music for Queen Caroline* de Haendel dirigés par William Christie, ainsi que les volumes *Mantova* et *Cremona* des madrigaux de Monteverdi placés sous la direction de Paul Agnew. Les Arts Florissants ont mis en place plusieurs actions de transmission et de formation des jeunes, dont l'Académie biennale du Jardin des Voix, créée en 2002, qui a déjà révélé

nombre de nouveaux chanteurs, et le programme Arts Flo Juniors, lancé en 2007, qui permet aux étudiants de conservatoires d'intégrer l'orchestre et le chœur pour une production, depuis le premier jour de répétition jusqu'à la dernière représentation. Enfin, le partenariat de William Christie et des Arts Florissants avec la Juilliard School of Music de New York, depuis 2007, permet un véritable échange artistique franco-américain. Par ailleurs, de nombreuses actions d'ouverture aux nouveaux publics se déroulent chaque année en lien avec la programmation de l'ensemble. Elles sont destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. William Christie et Les Arts Florissants ont aussi créé le festival *Dans les Jardins de William Christie*, en partenariat avec le conseil départemental de la Vendée ; ce festival annuel réunit les artistes des Arts Florissants, des élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix pour des concerts et des « promenades musicales » dans les jardins créés par William Christie à Thiré, en Vendée. Les Arts Florissants collaborent avec le fonds de dotation « Les Jardins de Musique de William Christie » au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Au cours de la saison 2015-2016, Les Arts Florissants donnent, sous la direction de William Christie, *Theodora* de Haendel dans une nouvelle production du Théâtre des Champs-Élysées (Paris) signée Stephan Langridge, reprise en version de concert

au Lincoln Center de New York ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam ; *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière/ Lully mis en scène par Clément Hervieu-Léger ; *Musique à Versailles, une journée avec le Roi-Soleil*, un programme de musique française donné à l'occasion du tricentenaire de la mort de Louis XIV ; la reprise des *Fêtes vénitiennes* de Campra (mise en scène de Robert Carsen) au Capitole de Toulouse et à la Brooklyn Academy of Music de New York ; la *Messe en si* de Bach ; la version de concert d'*Il Re pastore* de Mozart avec une distribution menée par Rolando Villazón ; le deuxième volet du programme d'*Airs sérieux et à boire* de Lambert et ses contemporains ainsi qu'un programme de cantates de Bach. Parallèlement Paul Agnew dirige *Les Maîtres du motet français* (Sébastien de Brossard et Pierre Bouteiller), *Cremona*, une sélection des madrigaux des premiers livres de Monteverdi, ainsi que *Women in love* – la femme amoureuse vue par Monteverdi et ses contemporains. Il partage avec William Christie la direction d'*Un Jardin à l'italienne*, dernière édition du Jardin des Voix. La saison s'achèvera par la cinquième édition du festival *Dans les Jardins de William Christie* qui se tiendra du 20 au 27 août 2016 en Vendée. En 2014, Les Arts Florissants ont créé Les Amis des Arts Florissants qui permet à leurs fidèles spectateurs de les soutenir tout en participant à de nombreuses activités : répétitions générales de concerts, visites des coulisses, achats

de CD et de DVD à tarif préférentiel, etc. (Information – adhésion : amis@arts-florissants.com). Sont également très actifs les American Friends of Les Arts Florissants, et viennent d'être lancés les European Friends of Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants sont soutenus par le ministère de la Culture et de la Communication. Depuis 2015, ils sont accueillis en résidence à la Philharmonie de Paris. Les American Friends of Les Arts Florissants soutiennent l'ensemble de leurs activités.

Chœur

Sopranos

Maud Gnidzaz
Cécile Granger
Eugénie de Padirac
Jennifer Courcier
Juliette Perret
Amelia Berridge

Mezzo-sopranos

Alice Gregorio
Alice Habellion
Eleonore Pancrazi

Contre-ténors

Bruno Le Breur
Yann Rolland

Ténors

Sean Clayton
Thibaut Lenaerts
Jonathan Spicher

Basses

Anicet Castel
Julien Neyer
Laurent Collobert
Christophe Gautier
David Witczak

Orchestre

Violons

Hiro Kurosaki (violon solo)
Catherine Girard
Myriam Gevers
Sophie Gevers-Demoures
Emmanuel Resche (chef de pupitre des
2^{nds} violons)
Patrick Oliva
Bernadette Charbonnier
Tami Troman
Théotime Langlois de Swarte

Altos

Galina Zinchenko (chef de pupitre)
Simon Heyerick
Kayo Saito

Violoncelles

Emmanuel Balssa
Damien Launay

Flûtes allemandes

Serge Saitta
Anna Besson

Hautbois et hautbois d'amour

Pier Luigi Fabretti
Astrid Knochlein
Machiko Ueno

Bassons

Claude Wassmer
Niels Coppalle

Cor

Anneke Scott

Trompettes

Guy Ferber
Emmanuel Alemany
Aline Théry

Timbales, percussions

Hervé Trovel

Violoncelle (basse continue)

David Simpson (chef de pupitre)

Contrebasse (basse continue)

Jonathan Cable

Orgue (basse continue)

Marie Van Rhijn

Équipe artistique

François Bazola (préparation du chœur)
Thierry Montlahuc (conseiller linguistique)
Yoann Moulin (répétiteur)

MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

Anne-Flore Naudot

afnaudot@cite-musique.fr • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



ENTREPRISES

DEVENEZ PARTENAIRE

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige**.

Organisez vos **événements** : de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de mécène ou parrain.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 % du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —



— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION
ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france

AVIVA

fondation VEDUA

eren

Fondation EHI



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés
Les 1053 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —
PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD

Angeris, Artelia, À Table, Groupe Balas, Groupe Inestia, Linkbynet, Q-Park, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,
Dominique Desailly et Nicole Lamson,
Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE
« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »
DE W. P. CRABETH —

Aéroports de Paris
Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Inestia

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —